

Niveau : Terminale

Discipline : FRANÇAIS

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



TITRE DE LA LEÇON

Étude d'une œuvre intégrale poétique de littérature africaine ou étrangère

SITUATION D'APPRENTISSAGE

À l'occasion de la caravane du livre initiée par le club culturel de la ville de Guiglo, les élèves de la classe de terminale découvrent l'œuvre poétique intitulée Les fleurs du mal de Charles Baudelaire, inscrite à leur programme de lecture. Désireux d'enrichir leur culture littéraire, ils l'empruntent et après l'avoir lue, s'organisent pour connaître les différents genres poétiques, introduire l'étude de l'œuvre, en construire le sens et faire la conclusion.

SEANCE N° 1 : Culture littéraire : connaître les genres poétiques (la poésie lyrique, la poésie épique, la poésie didactique, la poésie satirique)

Support : corpus de textes

Texte1 (poème lyrique) :

J'ai cueilli cette fleur pour toi sur la colline

Dans l'âpre escarpement qui sur le flot s'incline,

Que l'aigle connaît seul et seul peut approcher,

Paisible, elle croissait aux fentes du rocher.

L'ombre baignait les flancs du morne promontoire ;

Je voyais, comme on dresse au lieu d'une victoire...

J'ai cueilli cette fleur pour toi, ma bien-aimée.

Elle est pâle et n'a pas de corolle embaumée...

Moi, j'ai dit : pauvre fleur,, du haut de cette cime,

Tu devais t'en aller cet immense abîme...

Va mourir sur un cœur, abîme plus profond.

Fane-toi sur ce sein en qui palpite un monde.

Le ciel, qui te créa pour t'effeuiller dans l'onde,

Te fit pour l'océan, je te donne à l'amour...

Oh ! Comme j'étais triste au fond de ma pensée

Tandis que je songeais et que le gouffre noir

M'entraînait dans l'âme avec tous les frissons du soir !

Victor HUGO, *les contemplations*, 1856, livre V, XXIV

Texte 2 (poème épique) :

Si tu veux des héros dont la mémoire égale
La gloire des vainqueurs de Tours ou de Pharsale,
Dans Aljubarota vois l'intrépide Jean
Terrassant sous ses coups l'orgueilleux Castillan;
Vois Alfonso premier, fléau des infidèles,
Conquérant d'Ourika les palmes immortelles,
Et trois Alfonso encore, ses vaillants héritiers,
De leurs lauriers nouveaux accroissant ses lauriers.

Ils sont dignes aussi des tributs du Parnasse,
Ceux qu'aux rives du Gange entraîna leur audace
Et dont l'Asie a vu les hardis étendards
Flotter victorieux sur cent et cent remparts,
Ces grands Almeïda que pleure encor le Tage,
Des Lopez, des Castro le généreux courage,
Le terrible Albuquerque, et tous ces Portugais
Dont les noms à l'oubli n'appartiendront jamais.

En attendant le jour où ma voix moins timide
Osera célébrer leur valeur intrépide,
Prélude, noble Prince, à ton règne immortel
Et prépare à mes chants un sujet solennel.
Que les mers d'Orient et les plages d'Afrique
De tes vaillants guerriers, de ton peuple héroïque
Commencent à sentir l'indomptable courroux,
Et que l'univers tremble au seul bruit de tes coups.
Lisant dans tes regards ta prochaine conquête,
Le Maure épouvanté déjà courbe la tête.
Le Barbare idolâtre, à ta voix frémissant,
Incline sous le joug son front obéissant.
Téthys, de tes beaux traits admirant la noblesse,
Contemple avec amour ta royale jeunesse;

Les Lusíades, Luis de CAMOES, traduit en vers par F. Aragon

Texte3 (poème didactique) :

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds (1) qui manque le moins.
Un riche Laboureur(2), sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'août.
Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le Père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le Père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

JEAN de Lafontaine, *Fables*, le laboureur et ses enfants, livre V, 9

Texte4 (poème satirique) :

... Et l'on me raconta le meurtre juridique,
Charlet assassiné sur la place publique,
Cirasse, Cuisinier, tous ces infortunés
Que cet homme au supplice a lui-même traînés
Et qu'il a de ses mains liés sur la bascule².
Ô sauveur, ô héros, vainqueur de crépuscule,
César³ ! Dieu fait sortir de terre les moissons,
La vigne, l'eau courante abreuvant les buissons,
Les fruits vermeils, la rose où l'abeille butine,
Les chênes, les lauriers, et toi la guillotine.
Prince qu'aucun de ceux qui lui donnent leur voix⁴
Ne voudrait rencontrer le soir au coin d'un bois !
J'avais le front brûlant ; je sortis par la ville.

Tout m'y parut plein d'ombre et de guerre civile ;
Les passants me semblaient des spectres effarés,
Je m'enfuis par les champs paisibles et dorés ;
Ô contrecoups du crime au fond de l'âme humaine !
La nature ne put me calmer. L'air, la plaine,
Les fleurs, tout m'irritait ; je frémissais devant
Ce monde où je sentais ce scélérat vivant.
Sans pouvoir m'apaiser je fis plus d'une lieue.
Le soir triste monta sous la coupole bleue ;
Linceul frissonnant, l'ombre autour de moi s'accrut ;
Tout à coup la nuit vint, et la lune apparut
Sanglante, et dans les cieux, de deuil enveloppée,
Je regardai rouler cette tête coupée.

Victor Hugo, *Les Châtiments*, VII, 5.

Texte :

Je vous remercie mon Dieu

... Je vous remercie mon Dieu, de m'avoir créé Noir,
d'avoir fait de moi
la somme de toutes les douleurs,
mis sur ma tête,
le Monde.

Je vous remercie mon Dieu, de m'avoir créé Noir,
d'avoir fait de moi,
la somme de toutes les douleurs.
Trente-six épées ont transpercé mon cœur.
Trente-six brasiers ont brûlé mon corps.
Et mon sang sur tous les calvaires a rougi la neige,
Et mon sang à tous les levants a rougi la nature.

Je suis quand même
Content de porter le Monde,
Content de mes bras courts
de mes bras longs
de l'épaisseur de mes lèvres.

Je vous remercie mon Dieu, de m'avoir créé Noir,
Le blanc est une couleur de circonstance
Le noir, la couleur de tous les jours
Et je porte le Monde depuis l'aube des temps.
Et mon rire sur le Monde, dans la nuit, créé le Jour.

Je vous remercie mon Dieu, de m'avoir créé Noir.

Bernard Dadié , La ronde des jours

Définition :

La poésie est l'art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union intense des sons, des rythmes des harmonies, en particulier par les vers. La poésie parle particulièrement à l'imagination à la sensibilité.

LES DIFFERENTS GENRES POETIQUES

1- La poésie lyrique :

La poésie lyrique exprime les émotions, les sentiments, les passions et les espoirs. C'est la poésie du cœur.

Exemple : Victor Hugo, Les contemplations

-Les thèmes abordés: l'amour ; la mort ; la nostalgie ; la fuite du temps ; la communion avec la nature ; le destin ; le sacré...

-Les marques : emploi de la 1^{ère} personne du singulier (je ; moi ; me) ; les apostrophes ; le vocabulaire des émotions et des sentiments (champs lexicaux) ; une ponctuation expressive (points d'exclamation ; points d'interrogation) ; présence d'adverbes d'intensité ; l'emploi des figures de style (comparaisons, métaphores, hyperboles, accumulation...).

2- La poésie épique

La poésie épique est généralement un long poème narratif et descriptif portant sur des événements qui se sont déroulés dans des temps lointains au-delà de la mémoire humaine (antiquité, moyen âge). Son but est de célébrer les hauts faits héroïques d'hommes et de femmes extraordinaires.

Exemples : l'Iliade et l'odyssée, Homère

-Les thèmes abordés : la guerre ; la bravoure, le courage, la nation...

-Les marques : emploi prédominant de la 3^e personne ; les apostrophes ; le vocabulaire du merveilleux, du fantastique (champs lexicaux) ; les évaluatifs (mélioratifs) ; présence de verbes d'action ; d'adverbes d'intensité ; l'emploi des figures de style (comparaisons, métaphores, hyperboles, accumulation...) ; style cérémonial, grandiloquent....

3- La poésie didactique

Tout écrit littéraire vise en principe à transmettre de l'information à son lecteur, la poésie didactique se différencie par l'intention bien précise et bien déclarée de son auteur à faire apprendre quelque chose à son lecteur.

Cette forme de poésie vise à apporter un enseignement, à instruire.

Exemple : Les fables, la Fontaine

-Les thèmes abordés : thèmes relatifs aux différents domaines de la vie (la science, les valeurs morales, les relations sociales ...)

-Les marques : emploi prédominant de la 3^e personne ; les évaluatifs (mélioratifs) ; le lexique à valeur d'explication et de justification ; l'emploi des figures de style (comparaisons, métaphores, hyperboles, accumulation...)

4- La poésie satirique

Le poème satirique critique les vices et les ridicules des hommes, qu'il s'agisse d'individus ou de groupes sociaux, ou encore de toute une société. Le texte satirique permet, alors, de dévaloriser l'adversaire, souvent en le caricaturant, en ayant recours à l'exagération.

Exemple : Monsieur Prudhomme, Paul Verlaine

-Les thèmes abordés : la société ; la politique ; les rapports entre les hommes ; les institutions...

-Les marques : le vocabulaire de la dénonciation (champs lexicaux) ; une ponctuation expressive (points d'exclamation ; points d'interrogation) ; présence d'adverbes d'intensité ; l'emploi des figures de style (comparaisons, métaphores, hyperboles, accumulation...).

SITUATION D'EVALUATION

Après l'étude des genres poétiques, votre voisin de classe vous informe qu'il n'arrive pas à déterminer le genre poétique du texte ci-dessous. Vous vous proposez de l'aider.

(...) Je vous remercie mon Dieu, de m'avoir créé Noir,
D'avoir fait de moi,
La somme de toutes les douleurs.
Trente-six épées ont transpercé mon cœur.
Trente-six brasiers ont brûlé mon corps.
Et mon sang sur tous les calvaires a rougi la neige,
Et mon sang à tous les levants a rougi la nature(...)

- 1-Identifiez la nature de cet extrait.
- 2-Relevez les indices de la personne.
- 3-Relevez les images et nommez les figures de style qui correspondent.
- 4-Précisez le genre poétique.

CORRIGE DE LA SITUATION

- 1- Ce texte est un poème.
- 2- Les indices de la personne : « Je », « Mon »(5 fois), « Me », « Moi »
- 3- Les images et les figures de style : « Trente-six épées », « Trente-six brasiers »
=Hyperbole
« Et mon sang(...) a rougi la neige », « Et mon sang (...) a rougi la nature »= hyperbole
- 4- Nous avons un poème lyrique.

